

PROCHAINS SPECTACLES

Il Tango delle Capinere

d'Emma Dante
jeu 9 et ven 10 nov à 20h30

Milk

de Bashar Murkus
jeu 16 et ven 17 nov à 20h30

Ordalie

de Chrystèle Khodr
mer 22 et jeu 23 nov à 20h30

dans le cadre de

BIENNALE
DES ARTS DE LA SCÈNE
EN
MÉDITERRANÉE

EXPOSITIONS

du 15 sept au 20 janv

à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre
entrée libre

Sylvain Fraysse - Garden of the Numb

installation inédite *Qui veut se souvenir* et cinq œuvres tirées de la série *Rust Never Sleeps*

en partenariat avec le 

COVOITURAGE

Afin de développer le covoiturage pour se rendre au théâtre, nous vous proposons un lien, sur la page des spectacles de notre site, vers la plateforme de covoiturage Mobicoop.
Vous trouverez un lien Mobicoop pour chaque représentation.
Le covoiturage, c'est écologique et convivial alors tentez l'expérience !

Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 23-24

mar 17 oct à 20h

mer 18 oct à 20h

jeu 19 oct à 19h

durée 2h15

jeu 19 oct, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

CALIGULA

texte d'Albert Camus

conception et mise en scène de Jonathan Capdevielle

assistante à la mise en scène : Christèle Ortu

interprètes : Adrien Barazzone, Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré,
Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Ignacio Plaza Ponce, Jennifer Eliz Hutt,
Jérôme Masson, Anne Steffens, Jean-Philippe Valour
musiciens live : Jennifer Eliz Hutt, Ignacio Plaza Ponce

composition et mise en espace sonores : Vanessa Court

lumière : Bruno Faucher

musique originale : Arthur B. Gillette & Jennifer Eliz Hutt

conception costumes : Colombe Lauriot Prévost

atelier costumes : Caroline Trossevin

conception scénographie : Nadia Lauro

chorégraphie : Guillaume Marie

régie générale : Jérôme Masson

régie plateau : Léa Bonhomme

régie surtitre et assistanat de tournée : Guillaume Marie

assistante texte : Jade Maignan

coachs italien : Lavinia Lucia Marziale et Chiara Bucher

construction scénographie : Ateliers Nanterre - Amandiers / Marie Maresca, Vincent Garnier,
Charlotte Wallet, Michel Arnould, Jules Cruveiller, Myrtille Pichon, Nina Michel, Albin Farago
production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée - Manon Crochemore, Mathilde
Lalanne et Isabelle Morel

production déléguée : Association Poppydog

Qu'est-ce qui vous a conduit à la pièce de Camus ?

Après avoir adapté des romans et travaillé sur l'autofiction, j'avais envie de me confronter à un type d'écriture purement théâtral. Je suis tombé sur Camus un peu par hasard, sur la foi du titre de la pièce, qui a résonné avec une passion que j'ai développée de longue date pour la Rome antique et les empereurs romains. J'avais notamment lu la *Vie des douze Césars* de Suétone, où le personnage de Caligula m'avait particulièrement frappé. Suétone en parle comme d'un tyran cruel, qui organise des orgies et exécute tous ceux qui lui résistent ou empêchent l'exercice de son pouvoir. Camus, lui, insiste sur sa passion pour l'art et une complexité qui va au-delà de l'aspect cruel du personnage. Il a su en faire non seulement un personnage politique mais aussi un artiste épris d'absolu au cœur du pouvoir.

Camus a écrit plusieurs versions de *Caligula*. Comment coexistent-elles dans la pièce ?

J'ai fait un montage des deux versions, en respectant l'ordre des scènes. Celle de 1941 a été remaniée en 1958 et teintée d'un discours politique plus net, qui atténue un peu le romantisme initial et il y a aussi pas mal d'humour. Cependant, j'aime l'aspect plus spontané de l'écriture de jeunesse, de la première version, où les dialogues sont plus poétiques. J'ai travaillé cet équilibre en tenant compte de la portée philosophique du texte.

Vous travaillez à nouveau sur le principe de dissociation corps/voix. Qu'est-ce que cela vous permet ?

Cela enrichit les différents discours proposés par le texte, en multipliant les couches de lecture. Il y a un travail sur le son et le hors-champ, sur ce qu'on entend et ce qu'on ne voit pas. Cela donne la possibilité de faire disparaître plus facilement les corps au profit des voix, de créer des scènes cachées. Comme dans un panoramique où le micro peut isoler des répliques du texte, plus ténues ou petites. Ce travail d'épaississement du réel est très organisé : les interprètes sont sonorisés et tout ce travail de chevauchement des textes et du son est rendu possible par le système de spatialisation des sources sonores, conçu et orchestré par Vanessa Court, qui collabore sur mes différentes pièces.

L'écriture de la pièce se déploie via le texte, les interprètes, le décor, le son et la musique mais aussi par les costumes. De quelle façon ?

Le costume est important pour se situer et avec Colombe Lauriot Prévot nous cherchons à aller vers différentes esthétiques impulsées par Caligula, en particulier, celle de la riviera italienne. Nous sommes dans un climat méditerranéen, où l'érotisme des corps est présent. Caligula lui-même est un personnage érotique, porteur d'une ambiguïté qui finit par contaminer

certain, qui se laisse aller à son jeu. Le Caligula de Camus est un empereur tyrannique travaillé par des sentiments complexes et ambivalents. Il est tiraillé entre une liberté sans frontières et l'exercice d'un pouvoir sans limite. Pour moi, c'est un personnage radical qui fait le choix de la solitude. Il est à la fois le tyran désabusé et le poète, qui face à la douleur humaine décide de se désolidariser du monde, en choisissant de mettre en scène sa mise à mort et de rester, comme il le dit, « encore vivant ».

« Faire disparaître plus facilement les corps au profit des voix », entretien avec Jonathan Capdevielle, propos recueillis par Vincent Théval pour le Festival d'Automne (extraits)

Jonathan Capdevielle

Né à Tarbes en 1976, Jonathan Capdevielle, formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, est metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves-Noël Genod et Vincent Thomasset. Ayant régulièrement collaboré avec Gisèle Vienne, il crée aujourd'hui ses propres spectacles. Après avoir créé des événements/performances, son travail mêle aujourd'hui autofiction, récits et histoires intimes, en s'appuyant sur l'imitation et des références venues de la culture populaire. Il crée en 2007 *Jonathan Covering* au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu* créée en 2009. Avec *Saga* (2015), il ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du roman familial. En 2017, dans le cadre de son association au Quai d'Angers, il propose le Cabaret *Apocalypse*, projet pour lequel il invite des artistes professionnel-le-s et amateur-ric-e-s du territoire angevin et des artistes avec lesquels il a l'habitude de travailler. Deux pièces sont des adaptations : en 2017, *À nous deux maintenant*, adapté d'*Un Crime* de Georges Bernanos, et en 2019 *Rémi*, d'après *Sans famille* d'Hector Malot. En 2022 il crée *Music All*, co-signée avec Marco Berrettini et Jérôme Marin. Jonathan Capdevielle est depuis 2021 artiste associé au T2G et membre de l'Ensemble Associé du Théâtre des 13 vents.

coproduction : T2G, centre dramatique national de Gennevilliers, Festival d'Automne à Paris, Théâtre des 13 vents centre dramatique national de Montpellier, Le Quartz scène nationale de Brest, Chateauballon Liberté Scène nationale de Toulon, Le Parvis, scène nationale de Tarbes, Comédie de Béthune CDN, L'Onde Théâtre - Cinéma Vélizy Villacoublay, Centre Dramatique National Besançon Franche Comté, Maillon - Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Théâtre Nanterre-Amandiers-CDN

avec l'aide de la Région Île-de-France, au titre de l'aide à la création

Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National, et membre de l'Ensemble Associé du Théâtre des 13 vents

L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture, au titre du conventionnement